

Pages vaudoises : lo vîlhio dèvesâ

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **88 (1961)**

Heft 7

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



*Communiqué officiel
de l'Association vaudoise des amis
du patois*

Prix Kissling

Pour établir la vitalité de notre association, l'un des moyens est de participer au concours du prix Kissling. Il n'est jamais trop tard pour bien faire et vous pouvez encore vous mettre à la tâche.

L'essentiel est d'adresser votre travail au président soussigné, 11, chemin du Parc de Valency, à Lausanne, d'ici au 30 avril au plus tard. *Ad. Decollogny.*

Votre abonné 1961

Nous remercions, ici, tous les fidèles du Conteur qui ont pris à cœur de nous faire leur « Abonné 1961 ».

Ils ont ainsi contribué à agrandir encore la déjà grande famille des défenseurs de nos traditions et de nos vieux langages.

Que les retardataires s'empres- sent de suivre leur exemple...

Le gros Jules s'ennuyait au Paradis. Les premiers temps, tout allait bien. Mais à la longue ne rien faire de toute la journée commençait à lui peser.

Il s'en alla trouver saint Pierre pour lui réclamer de l'ouvrage.

— *Ça tombe bien, lui fit ce dernier. Prends ce pinceau et ce pot de couleur et va repeindre la lune. Elle en a besoin depuis la dernière éclipse.*

— *Jules partit et revint au bout de deux ou trois jours, son ouvrage achevé.*

Il s'en fut derechef chez saint Pierre.

— *Tu as déjà fini ? dit-il à Jules.*

— *Oui, que faut-il faire maintenant ?*

— *Tu vas partir pour une longue tournée afin de faire briller toutes les planètes. Je crains que les hommes ne les abîment en voulant par force y aller. Ils ont pourtant assez à faire pour leur compte sur la terre.*

Et hop ! le voilà loin pour son voyage interplanétaire. Quelques jours plus tard, Jules était de retour.

Saint Pierre ne sachant plus que lui donner à faire lui dit :

— *Descends sur la terre. Tu retourneras dans ton village. Tu t'attableras à la terrasse de la pinte communale et tu attendras que la patronne t'offre trois décis.*

... Jules n'est pas encore remonté au Paradis.

Mat.



**Mutuelle
Vaudoise
Accidents | Vaudoise
Vie**

bien conseillé - bien assuré

Ona consulta

Kan on est bin malâdo, gros mau fotu, on va soi trovâ le mâidzo, kê se lou mâidze ne pouont pas ouari tui lou malâde, é ne lou lâssont tot parâi pas tui moueri. Se y a prâu matâire dé tcharlatan pei le mondo, y a tot parâi dé medecin ke vo fant étsapâ et ke vo rébouetont su le piôte.

Mé adon, po ke pouéssont vo rétapâ, é faut savâi lâu dre iô on a mau paske y ein a dé thâu malâde, ke vo fant crévâ dé rire : kan seffront de l'éstema, é se pdhainsont de la panse ; se le pormon ne va pas, é diont avâi mau u fedzo âobin u tieur. Adon, kemei vouelâi-vo ke le mâidzo satse iô faut bouetâ le catapdhâme.

Y a kâtié dzor, Tiénet, ke sé seitâi tot mindro, ke ne medzive pas mé, ke n'âve pas mé d'acouet, s'ei va consultâ.

— *Adon, ke l'âi y ate ? li eiterve le mâidzo.*

— *Et bin, tinke, repond Tiénet, i sâi zu sé pas iô, cei m'a prâi sé pas dé tchina fathon, et ora i mé seito pas bin, i sari jamé vo dre kemei.*

— *Oh ! bin, dei cé cas, vo n'âi pas grand mau. Allâ tot dé suite vé l'apoti-lière démandâ cei ke vo faré pdhési ; vo zeï preidrâi ce ke vo vouedrâi, i ne pouâi pas vo dre kan nè ouère dé yâdze per dzor, et dinse vo sarâi ouari i sé pas vo dre kan.*

Djan Pierro dé le Savoies.

Une consultation

Quand on est bien malade, très mal foutu, on va facilement trouver le médecin, car si les médecins ne peuvent pas guérir tous les malades, ils ne les laissent tout de même pas tous mourir. S'il y a passablement de charlatans par le monde, il y a tout de même des médecins qui vous font échapper à la mort et vous remettent sur pied.

Mais alors, pour qu'ils puissent vous retaper, il faut savoir leur dire où on a mal parce qu'il y en a de ces malades qui vous font mourir de rire : quand ils souffrent de l'estomac, ils se plaignent du ventre ; si le poumon ne va pas, ils disent avoir mal au foie ou au cœur. Alors comment voulez-vous que le docteur sache où il faut mettre le cataplasme.

Il y a quelques jours, Tiénet, qui se sentait tout moindre, qui ne mangeait plus, qui n'avait plus de ressort, s'en va consulter.

— Alors, qu'y a-t-il ? lui demande le médecin.

— Eh bien, voilà, répond Tiénet, je suis allé je ne sais où ; ça ma pris je ne sais de quelle façon, et maintenant je ne me sens pas bien et ne saurais vous dire comment.

— Oh ! bien, dans ce cas vous n'avez pas grand mal. Allez tout de suite vers l'apothicaire demander ce qui vous fera plaisir ; vous en prendrez ce que vous voudrez ; je ne peux pas vous dire quand ni combien de fois par jour, et ainsi, vous serez guéri je ne sais pas vous dire quand.

Henri Nicolier.

Le bon remède

— Docteur, quel est votre meilleur remède contre les maladies de cœur ?

— Mon ami, il n'y en a qu'un... le bois de lit !

Chers amis

Valaisans, Jurassiens et Fribourgeois, exprimez-vous dans le *Conteur romand...* La Rédaction attend vos articles en français et en patois, vos mots drôles, vos échos. Au plus tôt.

Tous à vos plumes.